



Fiche 2 « Eau »



Défi « 4 éléments et X matières... », 3 octobre 2021

« Il pleuvait, la mer était grosse et mon papier était encore plus ondulé qu'elle. Le résultat était étonnant. A l'aquarelle, l'eau, il suffit de la diriger... », Michel King.

Devinettes

- **Réponse devinette précédente**

Dans quel ordre ou position placer les 4 éléments : terre, eau, vent, feu ? Proposition d'Aristote : en bas la terre, puis l'eau, puis l'air, enfin le feu (le Soleil), et l'éther pour les corps célestes.

- **Nouvelle devinette**, un petit travail de logique et d'observation pour vous aider dans vos expérimentations.

Quelles qualités (chaud, froid, sec et humide) sont compatibles ? Quelles sont celles qui sont incompatibles ?

Élément du mois : Eau

Eau qui coule (douche, robinet...), eau calme, ruisseau, cascade, lac, mer, tempête, piscine, glace, glaçons, iceberg, neige, pluie ...

L'eau est répertoriée comme un élément froid et humide...

Panier de matières du mois (des idées pas toutes expérimentées...)

De l'eau bien sûr, de l'aquarelle, et des effets dans l'humide avec gros sel, éponge, essuie-tout, gomme de masquage (en gouttelettes...), film alimentaire transparent, mais aussi Curaçao, eau de javel, blanc de Meudon...

Coulures, pinceaux secoués, frottés, lavis (feuille inclinée), auréoles (goutte d'eau sur lavis sec), sèche cheveux ou aspirateur pour guider... C'est l'occasion de jeux de hasard entre l'eau et l'aquarelle.

Papiers ... d'aluminium, calque (colle en bombe pour éviter qu'il gondole et qu'il y ait des traces), transparent, absorbant, scotch ...

Miroir, sacs plastiques, écailles de poisson ...

Couleurs délavées, décolorées, transparentes, incolores...

Et aussi toutes vos trouvailles...

Le savez-vous ?

- **De quelle couleur est l'eau ?** Cf. Dictionnaire des couleurs de notre temps, Michel Pastoureau

« *Qu'elle soit sale ou propre, vive ou dormante, fluviale ou maritime, qu'elle coule d'une source, d'un robinet ou d'une bouteille, l'eau véritable n'est jamais bleue. Même la Méditerranée – la « grande bleue » - n'est pas bleue, encore moins « bleu des mers du Sud », comme voudraient le faire croire les cartes postales et les dépliants touristiques. Et pourtant, dans notre imaginaire, dans nos systèmes de représentation, dans tous les codes occidentaux de la couleur, l'eau est toujours associée à la couleur bleue, non seulement l'eau froide des robinets de nos cuisines et de nos salles de bain, mais toutes les formes d'eaux, y compris celles, nombreuses, qui dans la réalité sont grises, brunes et jaunes. Tous les dessins d'enfants, toutes les cartes de géographie, toutes les images qui mettent en scène la mer, les lacs, les fleuves et même la pluie, associent l'eau et le bleu.*

Cela n'a pas toujours été le cas. Dans les images du Moyen-Age, l'eau est rarement bleue. Elle est au contraire presque toujours verte. C'est le ciel qui est bleu, donc l'air, un des « quatre éléments ». L'eau étant elle aussi un des quatre éléments de quoi se composent toutes choses (les deux autres étant la terre et le feu), la même couleur peut convenir pour deux éléments différents. L'eau est donc verte, l'air bleu, la terre noire et le feu rouge.

C'est me semble-t-il, entre le XV^e et le XVII^e siècle que s'est opéré le passage du vert au bleu pour coder la couleur de l'eau. La représentation cartographique a certainement joué en ce domaine un rôle prépondérant. La mer est encore verte sur de nombreux portulans du XVI^e siècle, mais elle est parfois déjà bleue sur quelques cartes du siècle précédent. La mutation s'est faite lentement, progressivement. Mais pourquoi, au moment de colorier les portulans ou de laver les cartes, a-t-on de plus en plus souvent choisi le bleu au lieu du vert traditionnel pour signaler la mer, les lacs, les rivières ? Serait-ce parce que le vert était déjà très sollicité pour signaler, sur ces mêmes cartes, ou sur d'autres cartes, une autre entité : les forêts ? Un choix par soustraction en quelque sorte. Une fois de plus ».

- **Peut-on peindre à la Vodka ?**

En Russie, quand il gèle, les aquarellistes ajoutent un peu de Vodka dans leur eau pour pouvoir peindre !

- **D'où vient la technique baptisée « dripping » ?**

Dans les années 30, sans aucune formation artistique, Janet Sobel se met à inventer ses propres techniques. Elle n'a pas de toiles ? Qu'importe, elle utilise des vieilles enveloppes et autres revers de boîtes. Et pour peindre ? Elle expérimente, fait couler la peinture sur les supports, s'aide de pipettes et d'un aspirateur pour guider les pigments.

"Elle débordait d'un flot de créativité qui ne pouvait être arrêté.", La petite-fille de Janet Sobel.

C'est en 1945, qu'un certain Jackson Pollock voit son travail.

Particulièrement inspiré par ses coulures de peinture, il s'y met à son tour et crée des toiles étonnamment similaires...

La technique du « dripping » est dès lors associée à son nom. (Artips, 16 août, 2021)

Panier d'inspiration

« C'est une palette chatoyante entre terre et eau, eau et ciel, alliant milles couleurs, du blanc de la craie des falaises au turquoise étincelant du fleuve, en passant par tous les bleus du ciel [...] Toutes les couleurs de la douceur de vivre et du bonheur », Monet à Murer, septembre 1878, Vétheuil

"Quand on était petit, l'instituteur s'amusait à nous montrer combien notre perception nous ment ; un bâton, introduit dans l'eau calme, apparaît comme un objet cassé. Le reflet nous ment. La loi du miroir se joue de notre vision", Tahar Ben Jelloun, Lettre à Matisse et autres écrits sur l'art.

« J'ai vu deux personnes sous la pluie qui parlaient à mots couverts », Raymond Devos

« Chercher, pour le lac, un gris vert piqué de plomb et se souvenir de la morsure de l'eau glacée lors d'une tentative de passage du gué », Anne Le Maître.

Poésie : *La source tombait du rocher*, Victor Hugo

La source tombait du rocher
Goutte à goutte à la mer affreuse.
L'océan, fatal au rocher,
Lui dit : - Que me veux-tu, pleureuse ?
Je suis la tempête et l'effroi ;
Je finis où le ciel commence.
Est-ce que j'ai besoin de toi,
Petite, moi qui suis l'immense ? -
La source dit au gouffre amer :
- je te donne, sans bruit ni gloire,
Ce qui te manque, ô vaste mer !
Une goutte d'eau qu'on peut boire.

Chant : *L'eau vive*, Guy Béart

*Ma petite est comme l'eau, elle est comme l'eau vive
Elle court comme un ruisseau, que les enfants
[poursuivent
Courez, courez vite si vous le pouvez
Jamais, jamais vous ne la rattraperez*

*Lorsque chantent les pipeaux, lorsque danse l'eau vive
Elle mène mes troupeaux, au pays des olives
Venez, venez, mes chevreaux, mes agnelets
Dans le laurier, le thym et le serpolet*

*Un jour que, sous les roseaux, sommeillait mon eau vive
Vinrent les gars du hameau pour l'amener captive*

*Fermez, fermez votre cage à double clé
Entre vos doigts, l'eau vive s'envolera*

*Comme les petits bateaux, emportés par l'eau vive
Dans ses yeux les jouvenceaux voguent à la dérive
Voguez, voguez demain vous accosterez
L'eau vive n'est pas encore à marier*

*Pourtant un matin nouveau à l'aube, mon eau vive
Viendra battre son trousseau, aux cailloux de la rive
Pleurez, pleurez, si je demeure esseulé
Le ruisselet, au large, s'en est allé*

L'œil du maître

David Hockney : <https://www.beauxarts.com/grand-format/david-hockney-en-3-minutes/>

Claude Monet et les nymphéas



www.promenade-artistique.fr



Vous avez réalisé ce défi, merci d'adresser vos commentaires à promenade-artistique@hotmail.fr